

---

## Visite au musée Carnavalet

- par Camille Morineau -

**Samedi 17 – 16h30**

---

Depuis les années 1960, Sheila Hicks (née en 1934 à Hastings, Nebraska) élabore une œuvre, au vocabulaire chromatique et formel singulier, qui trouve son point d'équilibre à la croisée des arts appliqués et de l'art contemporain. Elle a dédié sa vie aux textiles et aux fibres (laine, corde, soie, coton, lin, fibres synthétiques, etc.), qu'elle emploie, sculpte et magnifie dans des œuvres de toutes dimensions, de la série des « Minimes », inspirée des textiles précolombiens (depuis les années 1950), aux installations monumentales réalisées au sein d'édifices publics et à l'occasion de commandes privées. Pour elle « Une chose est sûre : le textile est un moyen incomparable pour construire le dialogue avec l'autre. Chacun peut venir ici, s'asseoir, commencer la conversation tout en manipulant des fibres. »

Élève de Josef Albers et Georges Kubler à la Yale School of Art and Architecture (1954-1959), elle y étudie la peinture et rédige une thèse sur les textiles andins. À la fin des années 1950, elle effectue plusieurs séjours de recherche en Amérique latine. Elle s'installe définitivement à Paris en 1964, dont elle a fait depuis plus de cinquante ans le centre toujours actif et ouvert de sa pratique. Sa première exposition française a lieu en 1968 à l'American Center de Paris, suivie un an après par *Murs et Fibres* à la Galerie Suzy Langlois. En 1972, avec Niki de Saint Phalle, elle est la seule artiste femme à participer à *72-Douze ans d'art contemporain en*

*France* (Grand Palais, Paris) avec l'installation *Je savais que si j'y venais un jour j'y passerais toutes mes nuits* (1972). En 1974, le Stedelijk Museum d'Amsterdam lui consacre sa première exposition rétrospective.

Sa relation à Paris est si forte qu'elle lui inspire certains titres de ses œuvres comme celle choisie comme visuel du Festival d'Automne, intitulée *Paris s'éveille*, « Un titre prédestiné ! », d'après elle.

Son installation au musée Carnavalet veut interroger et mettre en relation les diverses architectures du lieu. Quelques mois avant l'ouverture, elle expliquait : « Je sais déjà qu'au Musée Carnavalet, l'installation prendra place dans les cours principales du bâtiment, soit la bien-nommée Cour des Marchands-Drapiers, la Galerie avec ses arcades et la Cour de la Victoire où trône la Statue de la Victoire, provenant de la fontaine de la place du Châtelet. Je souhaite y investir les différents niveaux, horizontaux comme verticaux, de l'architecture et du site, depuis les « bordures-broderies » végétales à la française jusqu'aux balcons du premier étage. » Ainsi, des jardins aux balcons, les fils de Sheila Hicks réinventent les lignes du musée.

---

Cette visite vous est proposée par AWARE dans le cadre des Journées du Matrimoine organisées par HF Île-de-France.



**AWARE**

Archives of Women Artists, Research and Exhibitions

Ne pas jeter sur la voie publique